

Propreté des rues

ENVIRONNEMENT. La capitale sévit contre les incivilités. Un chewing-gum jeté par terre sera passible de 68 € d'amende. D'autres villes se mobilisent et prennent des initiatives.

CROTTES DE CHIEN, papiers gras, urine sur la voie publique... Paris est souvent critiqué, tant par les touristes que par ses habitants, pour son manque de propreté. Après avoir multiplié les campagnes d'affichage invitant les Parisiens à respecter leur ville, la capitale s'apprête à taper là où ça fait mal : le portefeuille. Plus de 25 461 procès-verbaux ont été dressés en 2014 par la centaine d'inspecteurs de salubrité de la Ville, chargés de la lutte contre les incivilités. A partir du

1^{er} octobre, comme l'y autorise un décret publié en mars, les amendes pour jet de détritus sur la voie publique, y compris les mégots et les chewing-gums, passeront de 35 à 68 €.

En septembre, de faux PV seront distribués, en guise d'avertissement. Une brigade anti-incivilités est en cours de formation pour multiplier les contrôles. Suffisant pour changer les mauvaises habitudes ? Dans un classement établi en 2012 par le site TripAdvisor, Paris arrivait en 24^e po-

sition sur les quarante principales villes touristiques mondiales. Lors des dernières municipales, Nathalie Kosciusko-Morizet, la chef de file de la droite parisienne, avait brandi ce palmarès pour affirmer : « Un constat s'impose aujourd'hui : Paris est sale. »

Des moyens colossaux sont pourtant déployés. Plus de 5 600 agents sont affectés au nettoyage et à la collecte des déchets, et 30 000 poubelles de rue avec éteignoir pour cigarettes viennent d'être déployées : soit une tous les 100 m ! Cette année, Paris consacrera près d'un demi-milliard d'euros à la propreté ! « Paris n'est pas une ville sale, mais une ville sale », corrige Mao Péninou, l'adjoint (PS) à l'urbanisme (*lire ci-dessous*). Et elle n'est pas la seule.

Les régions concernées

« On remarque que les villes qui sont parcourues par des gens qui n'habitent pas sur place sont plus sales que les autres. C'est aussi le cas de Lyon ou Marseille », remarque Hervé Guillaume, responsable au sein de l'association des villes pour la propreté urbaine. Beaucoup de mairies (*lire page 3*) se sont mobilisées ces dix dernières années. « La propreté s'améliore globalement, et l'exigence des citoyens augmente », poursuit l'association qui œuvre pour le zéro déchet. « Il faut faire en sorte que les gens se comportent dans la rue comme chez eux. Qui écraserait son mégot sur sa moquette ? »

BENOÏT HASSE, JOFFREY VOVOS ET FLO-
RA GENOUX



« Tout le monde jette ses mégots... »

Camille, une fumeuse prise en faute dans un café

« ON VOUS A VU JETER votre mégot par terre. Vous savez que c'est interdit ? Je vous remets un faux PV. Mais dans un mois, ce sera un vrai. A 68 € ! » Le jeune vendeur qui vient de se faire rappeler à l'ordre prend le fac-similé de l'amende avec incrédulité... mais assure qu'il fera attention pour ses prochaines cigarettes. Nous sommes rue de Provence, derrière le boulevard Haussmann (Paris IX^e), là où, près des entrées de service des multiples grands magasins, des employés prennent leur pause clope en groupe. Fabrice et Eric, deux des cent inspecteurs du service municipal de la propreté, ont choisi de faire leur tournée là, hier, pour avertir le public de la nouvelle sanction pour jet de mégot, applicable dès le 1^{er} octobre.

rageant », réagit Camille, qui vient d'écraser sa cigarette au sol, alors que la terrasse de café où elle est attablée est dotée de cendriers. « Mais je trouve cela très bien. Les mégots partout, c'est dégueu », poursuit la jeune femme en expliquant avoir acheté un cendrier de poche cet été pour aller à la plage. Alors pourquoi ne pas avoir eu le même souci à Paris ? « Ici, tout le monde jette ses mégots par terre. Alors on a tendance à se dire que c'est moins gênant qu'ailleurs. C'est stupide. Je ne le ferai plus. Promis... »

B.H.



Patrouille en civil

VIDÉO leparisien.fr

Paris : distribution de faux PV aux jeteurs de mégots



Brest (Finistère). La campagne

« Paris n'est pas une ville sale, mais une ville sale »

Mao Péninou, adjoint chargé de la propreté

Mao Péninou, l'adjoint (PS) chargé de la propreté, explique ce qui a conduit à augmenter le montant des amendes pour incivilités. Est-ce Paris qui est sale, ou bien les Parisiens ?

MAO PÉNINGOU. Paris n'est pas une ville sale, mais une ville sale ! Il y a 2 millions de Parisiens, 2 millions de personnes qui viennent y travailler, une bonne



plus répressives ? Non. Quand on tra sur le respect de l'espace public, on en place des campagnes en tro temps. D'abord, la sensibilisation et l'information. Ensu un renforcement d'équipements pour donner aux Parisie moyens d'être pro Pour la cigarette, p

exemple, nous avons 30 000 poubelles munies

s durcit le ton



participation des habitants. De véritables Brestoïses sont mis à l'honneur sur les affiches. (DR.)

De Brest à Metz, beaucoup d'initiatives

AUX ALENTOURS DE 13 h 30, partout en France, places et boulevards s'animent de cette morne scène : des plastiques s'envolent entre des cagettes abandonnées et des cartons éventrés. « Les fins de marché sont des moments de saleté identifiés, remarque **Laura Chatel de l'association Zéro Waste France**. Il faut le temps que les services de nettoyage arrivent. » Et les équipes ne parviennent pas forcément à ramasser des déchets déjà emportés par le vent. Face à l'incivisme ordinaire, de nombreuses mairies ont décidé de donner un grand coup de balai en misant sur la sensibilisation plus que sur les sanctions.

« Avez-vous besoin d'un conteneur supplémentaire ? Les poubelles sont-elles assez proches ? » Depuis 2012, la ville de Metz (Moselle) déploie des brigades pour identifier les besoins des commerçants en fin de marché. « On va aussi sensibiliser les personnes qui laissent des encombrants aux abords des déchetteries alors que c'est interdit, souligne Régis Gabriel, chargé de propreté à la mairie. Auparavant, on fouillait les poubelles laissées dans la rue pour verbaliser. Mais il faut trouver les preuves d'identité comme les factures, ce qui n'est le cas qu'une fois sur dix. Le dispositif ne donnait pas de résultat sur le long terme. » Le responsable a également fait installer des éteignoirs à cigarette au-dessus des poubelles et envoie un agent pister les chiens en goguette pour guetter la déjection sauvage. « On verbalise 68 € la déjection canine non ramassée. »

« Quand on balance des trucs dans la rue, il faut savoir que Super Titi, il attaque ! » lance un héros masqué grenoblois dans une vidéo postée il y a cinq ans et partagée plus de 500 000 fois sur les réseaux. « A Grenoble (Isère), cette campagne a été efficace parce qu'elle a touché un public plus jeune qui ne se sent pas habituellement concerné par l'affichage institutionnel dans la rue », remarque Laura Chatel.

Ce sont sur les mêmes plaquettes de communication qu'a misé Nice, avec son Code de la rue diffusé à travers des affichettes en 2009. « Règle numéro 1 : je ne jette pas mon mégot sur la voie publique », y était-il annoncé, en rappelant l'amende encourue et le nombre de cendriers à disposition dans les rues. Depuis trois ans, Brest (Finistère) table sur « le matraquage visuel régulier » avec des affiches mettant en scène de vrais Brestoïses s'engageant comme « serial cleaners ». « Quand on est amené à croiser ces personnes-là dans la rue, ça interpelle », remarque Sophie Salmon, chargée de la propreté de l'agglomération Brest Métropole. Infliger des amendes aux malotrus ? « On n'a pas de police municipale. Et puis il faudrait être derrière chaque habitant pour pouvoir constater les faits. »

Cet été encore, sur les plages varoises les fumeurs, ont été encouragés à laisser la plage aussi belle qu'ils l'avaient trouvée. A Sainte-Maxime, 3000 cendriers portatifs ont été distribués gratuitement.

F.G.

aponais nt les manches

dans le XV^e, est moins diplomate. « Nous n'avons pas la même mentalité, assure cette habitante du XI^e. Même s'il y a une poubelle à proximité, les Parisiens jettent leurs déchets par terre. »

Les membres de l'association Green Bird sont loin d'être les seuls à se retrousser les manches. Alex Tessereau, DJ de 28 ans, est le fondateur des Fétards écoresponsables du canal Saint-Martin (X^e), lieu très prisé aux beaux jours. « Beaucoup de gens

peut mieux
Parisiens aussi

À PEINE LA RAME de métro est-elle immobilisée au terminus de la ligne 1 que Mohammed s'y engouffre. Il en ressort très vite exhibant une grosse poignée de journaux. « Encore des gratuits, soupire sa collègue, Nawel. C'est ça qui nous plombe. » Chaque jour de l'année, ils sont un millier d'agents à assurer le nettoyage du réseau RATP (1 000 trains, 366 gares et stations fréquentées quotidiennement par 7 millions de personnes). Une quête de la propreté maximale érigée en priorité fin 2013 lors du renouvellement des marchés auprès de cinq prestataires. « Depuis, on y consacre 70 M€ par an et on a accru nos exigences de qualité et nos contrôles aléatoires par des enquêteurs mystè-

Une rame de métro nettoyée en 20 min

